

VOUS QUI HABITEZ ICI

Proposez-nous une idée pour votre cadre de vie demain !

Paroles, plaidoyer, ou véritable programme électoral d'habitants, recueillis par les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de France entre février et mai 2014.

Nature et espaces verts

Fabienne, Habitante, Chantilly (60)

Moins de béton, moins de goudron, moins de panneaux et de clôtures, plus de mares, plus de bois, plus d'herbes folles, plus d'insectes, d'oiseaux et de petits animaux.

Charlotte, Habitante, Paris (17)

Il serait bien d'avoir de l'herbe le long des routes ou plus simplement des arbres. Dans l'idéal, que le transport se fasse en tramway plus que dans le lugubre métro pour ainsi voir le paysage. Il serait peut-être ainsi plus agréable de courir dans Paris. J'imagine les routes bordées de pistes cyclables et moins de pots d'échappement. Bien sûr, Paris sans métro et sans voitures, ça paraît compliqué !

Alexandra, Consultante, Nîmes (30)

Favoriser les espaces verts en ville en limitant la circulation des véhicules pour dégager de l'espace. Créer des espaces verts dans les résidences autour des logements, créer plus de jardins publics.

Frédérique, Particulier, Nîmes (30)

Laisser croître plus la nature en ville, à chaque pied d'arbre, des plantations à chaque place publique, des arbres. Gérer l'ombre et le soleil pour se déplacer à l'abri lorsqu'on est à pied. Mixer les zones de logements, bureaux, services publics, promenades...

Michel-Honoré, Retraité, Marguerittes (30)

Cadre de vie urbain, le plus d'arbres possible avec des points d'eau et priorité accordée aux piétons.

Florence, Comptable, Cannes (64)

Peu d'endroits sont liés à la détente et les sorties en ville poussent généralement à la consommation. Davantage de jardins ombragés avec de grandes aires de jeux dans les communes périurbaines seraient très appréciables pour que les habitants d'appartements dans les centres anciens puissent s'aérer sans avoir à prendre leur voiture.

Maryse, Enseignante, Amiens (80)

Non aux villes formatées par le même modèle ! Mon cadre de vie doit rester aéré et respecter les éléments naturels propres aux lieux. Une ville où l'on respire, ce n'est pas une ville bétonnée avec toits végétalisés et densifiée, asphyxiée. C'est une ville qui laisse le regard s'échapper vers des horizons variés. C'est une ville où il fait bon vivre autrement que chacun dans son clapier – quartier – c'est une ville où l'on peut encore entendre du silence et des oiseaux.

Christine, Secrétaire, St Just (34)

Pourquoi ne pas généraliser la "culture de l'Arbre" ? Les parents, aidés par les communes, en recevraient un en cadeau pour leur union, ou leur premier enfant. A charge pour eux de le faire grandir... Les arbres ne sont-ils pas le poumon de la Terre... Une façon concrète de s'occuper de nos racines.

Geneviève, Particulier, Redessan (30)

Mon cadre de vie de demain serait dans un environnement vert constitué de parcs et jardins, de cœurs de villes ou villages aménagés en zones piétonnes et cyclables avec des véhicules électriques sans aucune pollution visuelle (panneaux publicitaires). Ce serait un lieu calme et paisible qui laisserait la part à l'échange.

Fabienne, Particulier, Amiens (80)

Des trottoirs qui ne seraient pas entièrement macadamisés, mais où arbustes et plantes grimpantes seraient présents, permettraient d'améliorer le cadre de vie et d'avoir une ville avec un aspect moins minéral.

Jean-Jacques, Elu, Briquemessnil-Floxicourt (80)

Rendre au public l'espace public. Qu'il soit possible d'offrir aux habitants de s'approprier les espaces verts communaux dans le cadre d'une charte. Certains lieux à la gestion des résidents de proximité (jardins partagés, fleurissements ouverts, bourse aux plantes...).

Nathalie, Elue, Salleboeuf (33)

Accorder une attention particulière au patrimoine naturel dans nos communes (ex : mettre en valeur les bords de rivière, parcs...).

Assurer un cadre de vie durable : opération "un arbre, une naissance", potager partagé, verger partagé, opération nettoyage de printemps sur les routes départementales...

Développer les sites de compostage de quartier.

Joanna, Stagiaire au CAUE du Gard, Alès (30)

Une ville à l'échelle humaine qui associe enfin urbanité et nature, fonctionnalité et avenir (de notre environnement). Il faudrait aussi sensibiliser davantage la population au vivre ensemble et au respect. Oter cet environnement de béton et de bitume et laisser place à la beauté d'un cadre de vie sain et vert.

Nicolas, Paysagiste, Bordeaux (33)

Demain, le végétal spontané sera dans nos villes, voulu, attendu et compris. Les collectivités mettront en place un service spécialement dédié à la biodiversité urbaine qui aura pour rôle de sensibiliser les citoyens et faire évoluer les mentalités. Demain, tout le monde comprendra qu'il n'existe pas de "mauvaises herbes", juste des personnes suffisamment bêtes pour le penser ! Il est urgent d'avoir une prise de conscience et cela passe par la pédagogie et la communication, éléments qui font cruellement défauts dans les organigrammes actuels !

Isabelle, Particulier, Le Bouscat (33)

Préserver les espaces verts en ville.

Bernard, Enseignant-chercheur, L'Isle-Jourdain (32)

Le cadre de vie de demain doit s'envisager collectivement, sur la base de nouvelles visions du rapport nature/société, et à partir de projets visant à maîtriser dans la durée des évolutions paysagères, à l'origine desquelles l'on trouve des phénomènes biophysiques et sociaux entremêlés.

Quentin, Particulier, Pessac (33)

A mon sens, il faut accorder plus d'importance aux espaces naturels urbains.

En plus de qualités esthétiques évidentes, ces aires purifient l'atmosphère des villes ; en outre, elles participent à la biodiversité, aspect important du développement durable.

Florence, Enseignante, Bordeaux (33)

Pour moi le cadre de vie idéal serait la nature en ville. Avoir l'intelligence de réserver des parcs et espaces verts dans chaque quartier qui permettraient de se sentir hors de la ville et de pouvoir se promener, courir, jouer, se rencontrer à moins de 10 min de chez soi ou de son lieu de travail. De même il serait bon de multiplier les lieux de rencontre où se poser, discuter devant un café, un thé ou autre. Ils restent très rares dans nos quartiers.

Lucie, Particulier, Saint-Hilaire-du-Harcouet (50)

Développer la verdure en milieu urbain (arbres, coins d'herbe). Lieu de tranquillité pour passer un moment au calme, se ressourcer. Avoir des animaux pour l'entretien et la valorisation des espaces verts. Utilisation de chevaux pour certaines missions (ramassage scolaire, collecte des déchets verts...).

Didier, Elu, Marigny (50)

Conserver l'espace naturel pour l'agriculture, la biodiversité et le tourisme.
Cela entraîne la construction uniquement dans les communes de plus de 1 000 habitants, la remise en état naturel des milieux : ZH, prairies, sites...

Patricia, Particulier, Néac (33)

Préserver au mieux le cadre naturel (bois-forêts) environnant.

Lolita, Enseignante, Mérignac (33)

Multiplier les jardins partagés pour toutes les personnes résidant en immeuble, désireuses d'avoir leur petit carré de verdure. Pourquoi pas sur les toits terrasses des immeubles ?

Jean-Louis, Particulier, Amiens (80)

Diminuer le niveau sonore dans la ville. Réintroduire les bruits de la nature dans la ville.

Isis, Enfant, Paris (75)

Je voudrais que tous les habitants puissent s'occuper des plantes dans la rue.

Eugénie, Enfant, Paris (75)

Il faudrait plus de lacs, d'eau dans la ville, plus de plantes, de jardins et de potagers.

Brigitte, Elue et architecte, Barbizon (77)

Protections environnementales, mise en place de liaisons douces intercommunales...

Jowita, Particulier, Argenteuil (95)

Espaces verts de proximité, parcs de jeux en bois pour les enfants, même les petits.

Elise, Particulier, Argenteuil (95)

Des jardins partagés en ville pour cultiver et sensibiliser, une nature plus présente, des espaces piétons, des terrasses agréables...

Elise, Particulier, Comines (77)

Remettre tout le monde à la culture potagère ! Exploiter tous les terrains pour cultiver des fruits, des légumes, des arbres fruitiers, parcelles individuelles ou collectives, publiques ou privées, forcément bio, approche agro-écologique, création d'éco-systèmes comestibles, permaculture, avec le soutien des collectivités, des associations locales, en lien avec écoles, maisons de retraite, groupes divers d'habitants... Ces jardins potagers dédiés à la biodiversité sont accessibles à tous, support d'éducation, de lien social, de vie de quartier, et bien sûr servent à se nourrir, devenir indépendant de la grande distribution et des firmes agro-alimentaires.

Laurent, Urbaniste, Saint-martin-au-laert (62)

Végétaliser les parkings ("nappes" en rez-de-chaussée des résidences neuves, des centres commerciaux...), en passant d'une artificialisation totale à des revêtements alvéolés permettant à la terre de respirer, l'eau de s'infiltrer, la micro faune de se développer... et avec la plantation d'arbres et d'arbustes.

Dirigeant associatif, Paris (75)

Construire à la fois des logements (l'habitat) et des espaces dits "naturels" (la respiration). Le vert, la friche, la jachère, la pelouse sur les chaussées, les trottoirs, les balcons, les toits...

Karine, Documentaliste, Bobigny (93)

Les CAUE peuvent agir sur notre cadre de vie, en jouant un rôle de conseil auprès des élus locaux pour un développement plus harmonieux de leur territoire. Je trouve que les constructions massives de bâtiments ou de logements se font souvent au détriment d'une qualité paysagère. Des villes moins bétonnées, où le végétal est plus présent à l'intérieur même de la ville (développement de la végétalisation verticale, de squares, petits jardins...), au-delà des espaces de nature en périphérie de ville (de type parcs). La végétalisation verticale présentant par ailleurs des atouts non négligeables en milieu urbain, à la fois par son aspect esthétique, mais également par ses avantages écologiques : écran thermique et phonique, assainissement de l'air...

Roland, Retraité, Paris (75)

Multiplier les espaces verts et créer un cheminement "VERS LE VERT". Exemple : récupérer un espace vert et l'ouvrir au public après aménagement au 50 rue St-Fargeau. Relier le square Séverine par un mail planté sur un trottoir de la rue Le Vau, le square Fleury, le jardin de la rue Noisy-le-Sec, l'espace vert de la rue Léon Frapié, la rue Paul Meurice traitée en promenade verte, le jardin Serge Gainsbourg, la Butte du Chapeau Rouge...

Manina, Employée territoriale, Citry (77)

Que dans les bacs, parcs ou espaces verts des villes et villages soient proposés au public d'avoir accès à des fruits, légumes, arbres fruitiers, pour venir en complément des plantations de fleurs et permettre le rapprochement du citoyen lambda des rythmes de la nature...

Ysolde, Architecte – Animateur, Paris (75)

Aménager toute la petite ceinture en ceinture verte (comme dans le 15^{ème} arrondissement).

Clémence, Particulier, Veronnex (01)

J'aimerais vivre dans un cadre agréable avec de la verdure, des parcs propres et accueillants. Les bâtiments pourraient être plus nettoyés, en faisant resurgir leur cachet.

Jean, Particulier, Chartres (28)

Conserver en ville les zones occupées par des jardins de particuliers (de plus en plus de constructions à la place des zones vertes).

Laurence Montceau, Particulier, Chartres (28)

Renforcer la présence du végétal dans la ville. Reconquêtes des délaissés urbains par le végétal. Projet participatif (investissement des habitants sur l'entretien des espaces verts). Supprimer les tailles intempestives des végétaux. Laisser la nature s'exprimer. Semer, observer, méditer et récolter...

Elise, Enfant, Bordeaux (33)

Un grand jardin. Moins de gens qui viennent se garer.
Que mon quartier soit le paradis avec des voitures à bulles, sans essence, avec des maisons zigzag et aussi les rues pas droites. Que l'on puisse se déplacer en volant.

Myriam, Particulier, Les Etilleux (28)

- espaces naturels pas assez présents en général
- avoir des espaces naturels dans les villes, se déplacer à pied
- trop de bitume
- avoir plus d'espaces piétonniers

Laurence, Fonctionnaire, St Médard en Jalles (33)

Réaliser des jardins suspendus sur les immeubles.

Jean-Noel, Enseignant, Rousson (30)

La terre est entrée dans l'ère de l'anthropocène. Le cadre de vie de demain devra tenir compte de ce nouvel état. L'éco-quartier sera la réponse à cette évolution de la terre pour permettre aux générations futures de pouvoir survivre.

Transports et mobilité

Jean-Louis et Véronique, Particuliers, Nîmes (30)

Un train omnibus à travers des urbanités dilatées.

Philippe, Retraité, Uzès (30)

Des taxis (électriques) intégrés aux stratégies publiques de transports en commun, plus nombreux, moins chers, moins polluants, et moins de voitures dans les rues.

Gérald, Enseignant, Amiens (80)

La mise en place de vraies pistes cyclables continues permettant de traverser la ville.

Stéphane, Particulier, Alès (30)

Il faut privilégier en milieu urbain l'utilisation des véhicules électriques, que ce soit pour les transports publics ou pour les particuliers.

Cathy, Enseignante, Amiens (80)

Disparition progressive de la voiture avec en parallèle un développement des modes de transports doux. Développement du covoiturage, de la location de véhicules.
Développement dans les quartiers de lieux de vie collective, de services collectifs (mutualisation de matériel, électroménager...).

Marco, Instructeur, Ambarès et Lagrave (33)

Améliorer les servitudes des transports en commun.

Mise en place d'une règle au PLU afin de réaliser des parkings de midi aux habitations individuelles pour permettre de ne pas stationner sur les voies publiques.

Michel, Retraité, Nanterre (92)

Un vrai réseau cyclable sur les Hauts-de-Seine et l'Ile-de-France avec des itinéraires continus et des équipements appropriés : parcs à vélos auprès des gares et des équipements publics, ateliers de réparation (1 par ville), lieux de convivialité.

Christelle, Adjoint administratif, Eysines (33)

Plus de voies vertes permettant le développement des déplacements non motorisés.

Raymond, Particulier, Bois d'Arcy (78)

Une banlieue où il est agréable de circuler à vélo, et non plus une banlieue faite exclusivement pour l'automobile comme c'est toujours le cas aujourd'hui.

Magali, Particulier, Mérignac (33)

Une ville ou commune où sa nature "urbaine" est bien intégrée, dans et autour de laquelle les mobilités sont optimisées (favoriser le vélo, les transports en commun, interdire les véhicules à moteur en ville, les services et équipements accessibles à tous. Un meilleur environnement (qualité de l'air et de l'eau, pas de bruit).

Denis, Journaliste, Conde sur Vire (50)

Un stationnement automobile facilité par toutes circonstances (plus de parkings souterrains ou à étages) ou partage de véhicules, facile pour libérer des places de parking. Système efficace de transports collectifs en milieu rural (à l'exemple de la Grèce avec de nombreuses stations et une rotation accrue). Connexion à tous les réseaux de communication en toutes circonstances (par exemple pouvoir regarder des vidéos sur le net en tous lieux).

François, Particulier, Saint Sébastien de Raids (50)

Je souhaiterais améliorer notre cadre de vie en favorisant les déplacements doux (marche, vélo, cheval...) dans des paysages qui font une large place aux patrimoines naturel et architectural. Je pense que les collectivités ont un rôle à jouer dans ce sens, en particulier en donnant plus de place à l'arbre.

Jean-Daniel LAVERGNE, Particulier, Moussac (30)

Supprimer toute les voitures individuelles et système ville et inter-village et embouteillage vite !

Trouver et faire que les chômeurs et autres isolent les habitats fabriquent les alter énergétiques Aller toute.

Fabriquer du lien au niveau de la cage d'escalier, du quartier, village.

Paul, Enfant, Paris (75)

Des tramways aériens.

Gaston, Enfant, Paris (75)

- Des balais-robots pour nettoyer les trottoirs.
- Plus de pistes cyclables.

Médéric, Etudiant, Pantin (93)

Des pistes cyclables partout ! pour ne plus se poser la question si la route que nous allons emprunter sera dangereuse ou non. Les automobilistes ne font pas attention aux cyclistes, l'intensification des voies pour vélos est primordiale !

Jean-Luc, Directeur de la Construction, Versailles (78)

Le cadre de vie idéal de demain regrouperait les qualités de noyaux urbains denses (pour en finir avec l'étalement urbain) reliés entre eux par des transports en commun "propres" avec un niveau de service élevé notamment pour leur fréquence.

Enfin, un civisme du quotidien et le (ré)apprentissage de vivre ensemble permettront d'envisager le futur sereinement.

Hélène, Chargée de mission, Paris (75)

Des villes sans voitures ! À travers l'innovation pour multiplier l'usage du vélo : stationnement sécurisé, circulations accessoires (enfants, bagages)...

Quiterie, Architecte, Paris (75)

Réduire la place de la voiture dans les villes, privilégier les véhicules électriques, interdire les véhicules trop bruyants (définir un nombre de décibels maximum accepté). Privilégier les transports en commun, déplacements doux, développer les voies cyclables, fluviales.

Développer la place du végétal sur les voies publiques. Ce qui me semble le plus invivable en ville est la pollution (autant sonore qu'environnementale) due au trafic.

Jonathan, Employé, Boisset-et-Gaujac (30)

Il faudrait enlever tous les dos d'âne sur les routes et les rues car ils abiment beaucoup les voitures.

Mélanie, Graphiste, Valenciennes (59)

Je vis ici --- ou là. Je me déplace beaucoup : à pied, en vélo, en tramway. Les voitures ont disparu, les grandes routes et les places de parking redeviennent de la terre battue. Des herbes folles, quelques fleurs, du vent. Ah !

Christine, Plasticienne artiste, Paris (75)

Redonner la ville aux citoyens. Plus de voitures, plus de pollution. Des transports en commun développés, des parkings aux portes des villes, place aux vélos.

Michel, Particulier, Paris (75)

Une ville pour les habitants : piétons, vélos, véhicules électriques lents et petits (exit les camions et les grosses camionnettes). Moins de bruit, plus de civisme, plus de propreté, plus d'espaces verts - des axes de circulation plus fluides, sans obstacles pour la marche et le vélo. Depuis la nuit des temps je me pose la même question : à un carrefour, la voiture passe en ligne droite, le piéton doit faire tout un détour...

Hélène, Particulier, Paris (75)

La circulation alternée dans les grandes villes TOUS LES JOURS pour que le piéton, le cycliste et l'habitant se sentent rois et pour encourager le covoiturage.

Ariane , Agent territorial, Paris (75)

Généralisation de VRAIS accès PMR et poussettes pour les métros, RER et bus.
Faciliter l'accès ET les correspondances / automatisation de l'ouverture des portes pour ces usagers.
Aide audio pour les malvoyants dans les transports en commun.

Julia, Particulier, Gentilly (94)

Recouvrir l'A6a au niveau de Paris pour y implanter une salle omnisport (type handball) pouvant accueillir des événements internationaux. J'habite entre 2 voies d'autoroute (A6a et A6b) et le périphérique autant vous dire que la pollution est présente dans mon environnement. En complément, la plupart des fédérations sportives, la future maison régionale des sports, le CNOSEF, la cité universitaire, le stade Charléty sont présents sur ce territoire.

Proche d'une probable annonce pour accueillir les JO en 2024 ou 2028 sur Paris et vu le manque de salle omnisport d'envergure internationale, je me disais que l'idée n'était pas mauvaise et permettrait de répondre à plusieurs problématiques sur le territoire.

Camille, Architecte – animatrice, Paris (75)

Pour améliorer le cadre de vie de demain je pense qu'il faudrait renouveler les journées "transports gratuits", favoriser les transports en skate, trottinette. Élargir les voies pour les bicyclettes, réserver certaines rues sur certains créneaux.

Jean-François, Personnel hospitalier retraité, Paris (75)

Cohabitation des piétons et des cyclistes : signalement, sonore ou autre modalité, des cyclistes roulant sur leurs voies réservées aux points de croisement avec des passages piétons car, en France, contrairement à d'autres pays (NL...), nous ne sommes pas encore sensibles à l'arrivée silencieuse des cyclistes. Exemple : tube ou autre mécanisme en caoutchouc sur lequel passent les vélos, déclenchant une alerte sonore. Mieux différencier les voies cyclistes sur les trottoirs larges sur lesquels ils sinuent entre les piétons, même en présence de voies réservées pour eux (Boulevard Blanqui, St Jacques...) !

Laetitia, Urbaniste – animatrice, Creil (60)

Il serait plus cohérent de considérer la mise en place de pistes cyclables comme des aménagements à part entière et non comme un simple tracé.

Jean-Louis, Enseignant, Saint Pierre du Mont (40)

Une ville avec presque plus de voitures, mais des transports en commun et des vélos et des piétons.
Augmenter la fréquence des bus pour les rendre attractifs.

Préserver les paysages urbains et ruraux

Jean-Christophe BAILLY, Ecrivain, Paris (75)

Qu'est-ce que le cadre de vie ? La vie a-t-elle besoin d'un cadre ? Est-elle un tableau ? Peut-être, mais alors ce qu'il nous faut ce sont d'interminables travellings. Le cadre change au fur et à mesure qu'on avance.

Prescillia, Etudiante, Montpellier (34)

J'aimerais que les générations futures se développent dans un cadre urbain où les éléments (eau et terre) soient plus présents. J'aimerais que les lieux de vie soient mieux pensés par des équipes habilitées à le faire. Pour la simple raison que le climat anxiogène actuel ne s'améliorera peut être pas et les hommes ont besoin de s'épanouir ensemble dans des lieux agréables. J'aimerais aussi que la course à la mobilité s'arrête car nos villes sont polluées de câbles de trams, de fibre optique. Lorsque je lève les yeux, je vois des façades chargées de luminaires, de pubs... Je suis très pessimiste concernant le futur du paysage urbain. Gaspiller des sous pour quelques interventions n'est pas la solution. Il faut détruire pour refaire, nettoyer...

Pascale, Agent de l'Etat, Yermenonville (28)

Supprimer les panneaux publicitaires qui plombent nos têtes et nos cœurs, pour aller vers la créativité et la convivialité. Pouvoir enfin s'élever au-dessus de la condition limitée de consommateurs : fini l'achat compulsif, pour se rassurer, libérés du réflexe de se comparer, révolu le temps où on se méfiait les uns des autres.

Jacques, Particulier, Bagnols-sur-Cèze (30)

Pour moi, moins de voitures en surface, des parkings sous-terrains et des parcs verts pour donner de l'oxygène en ville. Pas trop de buildings.

Clémentine, Particulier, Mondragon (84)

Un cadre de vie avec davantage d'espaces de villégiatures et d'espaces verts, une mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, un urbanisme mieux maîtrisé avec davantage de sentiers de découverte de la ville et moins de "tours" HLM.

Symone, Retraité, Montarens-et-Saint-Médiers (30)

Suppression de tous les poteaux et fils divers qui enlaidissent le paysage + sécurisation des réseaux souvent en panne et endommagés à cause des orages et du vent !

Samuel, Etudiant, Nîmes (30)

Je vivrais dans un chalet en Ukraine ou en Norvège avec mon ami Grichkov et j'élèverais des boucs et des chèvres. Ma femme, qui sera belle, me préparera un plat typique de la région : le Galoubih. La société moderne sera loin derrière moi.

Pascaline, Instructrice, Saint André de Cubzac (33)

Obtenir des conseils auprès des paysagistes gratuitement afin de mieux "vivre" dans mon jardin.

Sophie, Agent urbanisme, Mérignac (33)

Possibilité de se promener en ville et voir la nature. Des immeubles bas, du soleil ou du ciel, des arbres, de l'herbe, de la pelouse, des fleurs, des gens aussi dans un square.

Jean-Pierre, Particulier, Magneville (50)

Mon lieu de résidence me convient tout à fait, la campagne, petit hameau d'où l'on repart qu'à regret même pour des vacances. D'ailleurs j'ai agrandi ma maison pour pouvoir y vivre plus longtemps.

Jean-Claude, Particulier, Quettreville sur Sienne (50)

Arrêter l'extension des constructions le long des routes. Densifier les cœurs de villages ou de bourgs.

Bientôt la Manche ne sera plus qu'une vaste conurbation.

Marie, Enseignante retraitée, Le vast (50)

Nous habitons dans une commune avec un très riche patrimoine de réseaux de chemins communaux dont certains sont très anciens. Récemment nous avons assisté à un véritable massacre de chênes anciens bordant un de ces sentiers pour faire de bois de chauffage. Le paysage n'appartient pas uniquement au propriétaire des terrains mais à tous. Il faut pouvoir protéger les arbres et la flore et faune qu'ils arborent.

Christian, Informaticien, Orgerus (78)

Je vois bien une ville à la « Montréal » où toutes les infrastructures sont souterraines ; Avec une ville en sous-sol et la campagne à l'air libre.

Fabienne, Technicienne territoriale, Chantilly (60)

"Moins de béton, moins de goudron, moins de panneaux et de clôtures, plus de marres, plus de bois, plus d'herbes folles, plus d'insectes, d'oiseaux et de petits animaux."

Véronique, Agent territorial, Paris (75)

Démocratiser l'air pur et le droit au respect du silence dans les aires sur-densifiées et fréquentées.

Stéphane, Agent territorial, Saint-Martin-sur-Cojeul (62)

Plantation de haie et d'arbres entre les champs et autour des éoliennes

Carol, Photographe, Paris (75)

Nous avons une idée pour notre cadre de vie personnel qu'il nous a fallu modifier pour des raisons elles aussi personnelles. Il s'agissait de nous implanter en petite couronne parisienne, dans un lieu fait de calme, quitter un temps la «ville» et habiter une maison d'Architecte. C'est naturellement imposé à nous l'aventure de la construction de maison individuelle, en bois BBC HQE. Certains désagréments et autres défauts de construction ne nous ont pas permis de jouir de ce nouveau cadre de vie. Ceci pour le zoom en mode micro.

Pour ce qui est du cadre de vie d'un point de vue plus général, il est difficile d'imaginer une aire de repos faites pour les êtres humains qui paradoxalement la souhaitent mais parfois et même souvent cassent la nature, la tordent et la modifient, de sorte que l'effet boomerang se faisant, on voit se construire des immeubles toujours plus hauts, faute de place ou juste pour se montrer. Il n'y a pas beaucoup d'horizontalité devant nos yeux permettant à l'horizon lointain de percer. Il y a concentration des villes, ce qui pour un photographe peut être intéressant malgré tout.

Le cadre de vie idéal serait de ne pas dénaturer le naturel à outrance pour la seule raison de nos besoins parfois inutiles et stupides. Je pense alors aux constructions de maisons aux bords des plages qui peu à peu perdent leur grains de sables parce qu'aussi , plus loin dans les océans on extrait en masse cette richesse naturelle, le sable, pour confectionner du béton qui servira aux immenses constructions telles celles des Émirats, alors pourtant inhabitées!!!! Que de saccage au service de l'inutilité. Mais je m'emballe. Il y a forcément un joli cadre de vie harmonieux pour chacun, avec une cohérence entre nature, environnement, Architectes, Urbanistes, Particuliers.....Mais l'item financier ne vient il pas rouiller la machine?

Jocelyne, Retraitée, Paris (75)

JE TROUVE QU'IL Y A TROP DE MURS GRIS, il faudrait faire intervenir des artistes "street art", avec des enfants et des adolescents, avant qu'ils "taggent", n'importe comment. L'initiative des artistes ayant entièrement investis l'immeuble du 13^{ème} arrondissement , pour faire des œuvres éphémères, est une bonne réponse à l'art qui se monnaie tout azimut.

Axel, Étudiant, Champagné (72)

Je souhaite vivre en ville, assez grande, mais avec peu de voitures. Pas mal de rues piétonnes et d'endroits posés.

Yvalir, Consultante, Paris (75)

Mon idée pour achever la grande perspective (carrousel du Louvre, Champs-Élysées, Arc de triomphe, avenue de la grande Armée, avenue Charles de Gaulle, la grande Arche de la Défense) une place circulaire de style agora disposée comme un jardin de plein air.

Florian, Etudiant, Rouillon (72)

Une vie dans une commune située entre la ville et la campagne. Dans une grande maison avec de grandes ouvertures sur l'extérieur.

Jean, Particulier, Lacanau (33)

J'ai apprécié l'utilité du CAUE pour son aide à formuler une demande concernant l'urbanisme en des termes adéquats. Mon avis sur l'environnement est assez utopiste puisque j'aimerais bien que l'on arrête de bétonner pour conserver un peu de verdure, mais vu la spéculation, et la démographie ...

On assiste, par exemple à Lacanau-Océan, à un morcellement de terrain où était construit de belles villas style Arcachonnaise.

Jean-Louis, Elu, Ozeville (50)

Concernant mon cadre de vie et ayant toujours vécu ici, je suis désolé de constater la disparition de notre patrimoine local, le bocage normand. Après la graphiose qui a décimé tous les ormes, pratiquement tous les beaux arbres plus que centenaires ont disparu, victimes régulières d'un véritable massacre à la tronçonneuse pour quelques euros de bois et l'agrandissement des parcelles. Outre l'impact visuel sur le paysage transformé en une morne plaine d'où surgissent quelques témoins de haies régulièrement broyées à la débroussailleuse, l'impact économique et écologique est désastreux.

L'attrait touristique de la région s'en trouvera affecté et maintenant dès après un passage pluvieux conséquent, les chemins et routes en aval des terres agricoles se transforment en rivières de boue qu'aucun aménagement ne peut contenir.

Heureusement, quelques bonnes initiatives ont été prises, comme celle de répertorier les arbres remarquables de la Manche. Je pense que votre organisme a le devoir de s'impliquer davantage dans la prise de conscience collective du massacre de nos campagnes. Ne reproduisons pas à l'identique ce qui a été fait en Bretagne avec les conséquences que l'on connaît.

Je précise vous adresser ce propos en tant qu'élus et surtout sans aucune connotation politique, espérant simplement que mon constat au quotidien sera relayé et pris en compte par des relais publics.

Une autre façon de construire et de se loger

Caroline, Habitante, Coudray-Montceaux (91)

Imaginons : on détruit tous ces pavillons de banlieue (et d'ailleurs) avec leurs toits à deux pentes, leurs petites fenêtres d'1,20 m, leurs jardins minuscules bornés de grilles disparates, où la nature est réduite à peau de chagrin, les trottoirs ponctués de bateaux qui n'emmènent nulle part et certainement pas au bout du rêve. Avec des centres commerciaux sans âme en périphérie des villes, avec des transports anémiques voir inexistantes pour ceux qui habitent loin des principaux axes.

Alors oui rasons et reconstruisons (et arrêtons tout de suite de reconstruire ce modèle) des villes, villages, avec les activités et l'habitat mêlés noyés dans des espaces verts sans bornage avec des transports doux et le moins polluant possible, et surtout une plus grande prise en compte de l'écologie qui doit primer sur les règles actuelles qui régissent l'urbanisme, avec une sensibilisation à l'architecture contemporaine et innovante du public dès l'enfance, et avec des actions régulières auprès des élus et des particuliers, esthétique de l'habitat repensée, éco-quartiers, usage du vélo renforcé, habitat passif, renforcement et généralisation du télé travail...

Richard, Particulier, Cavillargues (30)

Une maison individuelle de plein pied, terrasse, jardin, orienté sud, peu consommatrice d'énergie (voir passive), située dans un village.

Jacques, Ingénieur, Nîmes (30)

Dans une ferme à énergie positive à la campagne.

Francis, Enseignant, Sumène (30)

Mon cadre de vie devrait être comme une deuxième peau, il devrait respirer et protéger. Chaque habitat devrait être le plus autonome possible, en gestion des déchets, en création d'énergie. Plus de grandes structures, mais des petites. Le plus possible en harmonie avec la nature.

Anouk, Ingénieur environnement, Arcachon (33)

Pour la réduction des quantités de déchets : développer les composteurs collectifs par quartier dans les zones résidentielles, le compost produit pouvant être utilisé par la suite par les habitants eux-mêmes ou bien par la collectivité.

Simon, Fonctionnaire, Mérignac (33)

Que le CAUE ait une intervention systématique sur tous les dossiers. Devenir un organe consultatif obligatoire en terme d'architecture.

Thierry, Elu, Lussan (30)

Harmonisation des façades, clôtures (couleurs et matériaux), favoriser les maisons écologiques (basse consommation). Protection des espaces naturels (faune et flore).

Anne-Claire, Particulier, Nîmes (30)

Envisager que la ville soit une "ville en transition", des modules à imaginer par quartier pour une plus grande autonomie et cohésion.

Luc, Particulier, Saint-Christol-les-Alès (30)

Je m'imagine vivre dans une petite agglomération à proximité des services, et des transports en commun dans une habitation individuelle qui aurait un petit jardin ou une cour privée (de 300-400 m²). La maison à ossature bois serait faible consommatrice en énergie, très bien isolée avec une centrale de traitement d'air.

David, Particulier, Raival (55)

Etre plus ou moins libre de construire nos maisons en forme et style (évidemment en respectant un minimum l'ambiance et le style du quartier).

Bastien, Salarié agricole, Behonne (55)

Dans les régions / départements où nous vivons, j'imagine un développement plus précis et plus dynamique des énergies renouvelables. A savoir l'éolien, à "re"-développer, la filière bois à relancer et le photovoltaïque à soutenir. Les économies d'eau peuvent également intégrer ce registre du développement durable avec l'utilisation des eaux pluviales.

Catherine, Enseignant, Vimoutiers (61)

Une maison individuelle avec jardin, autosuffisante en énergie, poêle de masse, murs et toits végétalisés arrosés grâce à la récupération de l'eau de pluie, eau de pluie qui alimenterait aussi les toilettes : Un paradis pour la nature et les habitants du lieu.

Anne, Etudiante, Chartres (28)

Isolation -> chaleur, calme

Lumière -> que du bonheur pour les étudiants

Catherine, Enseignante-artiste, Acheville (62)

Un intérieur simple et sain, où entre le soleil. Des espaces de vie aux volumes différents, aux atmosphères et éclairages variés, intimes et réservés ou ouverts et conviviaux. Une nature vue des fenêtres, nature sauvage, libre et domestiquée aux abords, peuplée d'animaux. Un air sain, sans odeurs nauséabondes.

Nicole, Particulier, Le Theil (50)

Notre projet : restauration d'une grange et extension en construction bois, en matériaux écologiques. Le terrain a été énormément remanié par la pelleteuse lors du terrassement. Résultat : des pentes des 4 côtés de la maison ! L'échange avec le paysagiste nous a permis de "voir" le projet jardin dans sa globalité et non un côté puis l'autre. Il nous est apparu clairement qu'il fallait planter des plantes et arbres locaux. Le schéma redessiné sur le plan nous sert toujours de référence et nous le développons peu à peu. Notre objectif est de s'insérer le plus possible dans l'environnement.

Domage que les paysagistes du CAUE ne se déplacent pas au moins une fois sur le terrain !

Jean-Claude, Particulier, Quetteville sur Siene (50)

"Arrêter les lotissements pavillonnaires. Imaginer un habitat commun architecturé qui ne soit pas la barre HLM et qui laisse du terrain pour les arbres et les enfants. J'ai des idées pour cela, demandez-moi."

Cécile, Architecte, Brax (47)

Vivre plus sain, dans des constructions respectant l'environnement et consommant peu ou pas de façon à respecter les impératifs écologiques pour donner un avenir à nos enfants et conjuguer de façon intelligente urbanité et ruralité pour préserver la qualité de nos régions.

Mathilde, Agent territorial, Lille (59)

Sur la base des fermes communautaires, créer des «immeubles communautaires» en ville. L'idée étant de partager, être solidaire, développer le mieux-vivre ensemble.

Si l'immeuble dispose d'un jardin : créer un jardin potager pour l'ensemble des résidents, rendre accessible le jardin à tous et pas simplement au résident au rez-de-jardin.

Créer une salle commune regroupant machines à laver...

Organiser une salle «détente-rencontre», un espace disponible à tous permettant d'échanger entre voisins, de faire jouer les enfants ensemble...

Flora, Particulier, Ancône (26)

La sensation d'avoir un grand espace vital me semble très important. Qui plus est on a toujours besoin d'espaces de rangement (on accumule tellement de choses au cours d'une vie !) Malheureusement, étant donné que le m² coûte cher, tout le monde n'a pas les moyens d'avoir une grande maison ! Je suggère que les habitations du futur mettent surtout l'accent sur les espaces de rangement amples et invisibles (style mobilier encastré ou piliers creux). Il n'y a aussi pas de place dédiée au matériel informatique alors qu'aujourd'hui presque tous les foyers possèdent un ordinateur (portable ou fixe).

Daniel, Enseignant, Hebecrevon (50)

Travailler autour de l'idée et du concept de construction de la maison individuelle. Un rêve qui doit vivre une certaine maturation, une réflexion longue indispensable avec des remises en cause par des tierces personnes. Réfléchir sur l'ergonomie des lieux, l'harmonie des formes et des couleurs. Prendre en compte l'environnement sans que celui-ci devienne un carcan impossible à maîtriser... Utiliser une réflexion avec un groupe de travail ouvert, animé par un professionnel de l'architecture. Faire en sorte que ce groupe ne soit pas exclusivement constitué de professionnels de la construction et de l'architecture. Penser à la

maison évolutive et intelligente qui tienne compte de l'âge des occupants. Travailler autour d'un cadre évolutif partant du primo accédant à la personne souhaitant vivre sa retraite dans la même habitation. Pièces pensées pour que le handicap ne soit plus un moment de vie subi comme une contrainte. Autre point et non pas des moindres, engager une vraie réflexion sur la maîtrise des coûts énergétiques, sans que cela entraîne un surcoût exorbitant pour le futur propriétaire, victime des "phénomènes de modes"... Nous le savons, les choix sont toujours remis en cause. L'espace de vie parfaitement hermétique, aéré, calorifugé peut aussi être un piège dangereux si les techniques ne sont pas maîtrisées. Enfin, au niveau technique, il y a des règles importantes à respecter : l'orientation, la grandeur des baies, les apports solaires, la luminosité, les espaces favorisant des modes de vie pour des multi activités. L'habitation devient maintenant le lieu où il doit être possible de travailler à distance, en télé travail. Voilà le fruit de ma réflexion. C'est mon deuxième projet de construction. Ce projet est bien différent du premier...

Elodie, Particulier, Chanteraine (55)

Je réfléchis actuellement à un projet de construction d'une maison d'habitation à intégrer parfaitement avec la nature (garder arbres existants, utilisation de matériaux écologiques et respectueux de l'environnement...) une maison au naturel où il fait bon vivre.

Jean-François, Particulier, Paris (75)

Autorisation de transformer les toits en zinc en toits plats sur lesquels installer isolation verte + panneaux solaires pour répondre aux besoins électriques des copropriétés.

Gérome, Particulier, Saint-Privat-des-Vieux (30)

Etant en phase de développement la domotique est encore peut ou pas connu du grand public. Mettre en place des normes pour faciliter l'intégration de cette technologie dans les foyers et faire un vrai suivie des habitudes des particuliers et des entreprises pour créer un bonus malus éco-conduite.

Anne-Marie, Particulier, Mainvilliers (28)

Un habitat orienté au maximum vers le sud, fonctionnel et économique sur les énergies. Un cadre de vie vert, des espaces pour les enfants et les jeunes."

Marie-Madeleine, Particulier, Mainvilliers (28)

Développer un habitat écologique, économe, promouvoir les zones piétonnes et pistes cyclables.

Christian, Commerçant, Salindres (30)

Une maison individuelle au calme. En effet, nous nous rendons compte que le bruit envahit notre quartier. Le "tout automobile", le peu de routes piétonnes et le manque de régulation du trafic y contribuent. De plus "le voisinage" dans les lieux publics, chacun fait ce qui lui plait en dépit de l'autre.

Espaces publics : des espaces pour les piétons et pour de nouveaux usages

Madeleine, Etudiante, Clermont Ferrand (63)

Pour moi l'idéal serait définitivement une ville sans voiture, ou presque. Une ville où l'on puisse dormir l'été, la fenêtre ouverte, sans être réveillé à 7h du matin par le trafic automobile. Toute la place gagnée pourrait être utilisée pour créer des jardins plus ou moins partagés (parce que la plupart des gens aiment se sentir un minimum chez eux pour s'approprier un espace). Les enfants pourraient jouer dehors dans les rues qui redeviendraient des espaces de vie. L'air serait respirable et il n'y aurait plus de stress dû à la vitesse et au bruit incessant.

Camille, Etudiante, Bois Guillaume (76)

Céline parle dans "voyage au bout de la nuit" de la rue comme "un petit suicide". C'est malheureusement ce qu'elle est aujourd'hui. Ne s'est on jamais senti plus seul que dans le métro parisien, étant pourtant entouré d'une multitude de visages. Le cadre de vie de demain doit redevenir convivial, les espaces communs comme les places publiques, comme autrefois des espaces de rencontre, d'échange et de découverte. Les transports en commun doivent devenir gratuits pour tous. Le cadre de vie de demain doit aussi devenir un lieu d'expression artistique pour tous. Si nous offrons plus de possibilités d'expression à l'extérieur de la sphère privée, alors enfin les contacts et expressions virtuelles diminueront.

Benjamin, Habitant, Paris (75)

Un cadre urbain avec une ville aérée. Des transports souterrains (y compris les voitures) ne laissant que les vélos, les piétons et le calme en surface. Cette ville aurait des jardins sur les toits et beaucoup d'eau : des canaux, des fontaines, des espaces pour la baignade.

Elisabeth, Conseil de quartier, Paris (75)

De la végétation apprivoisée et variée, une circulation sympathiquement partagée où tout individu puisse se déplacer à son propre rythme avec un transport adapté à son besoin, des murs colorés, un sol insonorisé. Des parcours piétonniers agrémentés de bornes musicales ou d'écrans pour distraire l'humeur du piéton.

Madeleine, Etudiante, versailles (78)

Un point essentiel : la proximité. (ne pas se retrouver dans une ville immense à l'américaine). Il faut que tout soit proche : pouvoir aller à pied acheter du pain, pouvoir utiliser des transports en commun efficaces. La proximité passe aussi par le social: mélanger les âges, les couches sociales et donner accès facilement à toutes sortes d'activités (divertissement, culture, sport, détente...).

Alain, Particulier, Créspian (30)

Traitement d'ensemble des espaces publics, facteurs de lien social, d'échange et d'amélioration de la qualité du cadre de vie.

Catou, Enseignant, Nîmes (30)

Développer l'idée du quartier (contacts facilités par coopérative de vente, salle de quartier, vélib attendus, un secteur piétonnisation de tout le centre, marchés de proximité (bio !!!).

Anne, Particulier, Nîmes (30)

Demain j'aimerais que dans les petites rues de nos quartiers, les rues et trottoirs soient inversement proportionnels à aujourd'hui afin que les piétons (personnes âgés, enfants en poussette) et les cyclistes soient libres dans ce monde d'automobilistes.

Margaret, Particulier Bar-le-Duc (55)

Rendre la ville aux piétons.

Joëlle, Particulier, Bordeaux (33)

Installer des kiosques à thème dans les quartiers : "fontaine", "aquarium", "musique", "automates dansants", "art"... qui seraient des lieux de repos, d'observation et d'échanges entre passants, en vue de développer des liens.

Karine, Administrée, Eysines (33)

Des rues plus larges pour donner une impression de grands espaces.

Aurélia, Architecte, Versailles (78)

Proposer des parcours plantés au sein de la ville, animer les espaces publics avec un mobilier extraordinaire.

Manon, Particulier, Courbevoie (92)

On constate des disparités dans le paysage urbain entre des zones très bétonnées avec peu d'espaces verts dans le cœur/centre de la ville (Epinay sur Seine, Aubervilliers, St-Denis...) et des zones aérées telles que le 5^{ème} arrondissement parisien. Il faudrait développer selon moi ces zones de verdure qui coupent du bruit, du rythme de la ville.

Kameny, Agent territorial, Lille (59)

Calibrage et qualité de traitement des espaces publics, un regard à inverser, la ville n'est pas qu'un ensemble de constructions reliées par des espaces publics, elle est aussi un réseau d'espaces publics animés par des constructions (pb : certains trottoirs trop étroits mal entretenus ou manque de lieux et de mobilier pour s'asseoir dans le centre de Lille.

Valérie, Ingénieur territorial, Agny (62)

Simplement rendre les trottoirs aux piétons, vélos d'enfants, poussettes et trottinettes !! Y compris au sein des lotissements, permettre des déplacements doux en sécurité... Ce n'est évidemment pas une idée révolutionnaire mais si au moins chacun pouvait la respecter...

Aurore, Magny-les-Hameaux (78)

Au-delà du cadre de vie, c'est la question de l'urbanisme et de la possibilité de l'appropriation ou réappropriation de l'espace par le citoyen qui me paraît particulièrement importante.

Quels sont les facteurs clés qui permettent aux citoyens de vivre leur ville et de non pas juste y habiter ? Arbitrage sur l'implantation des écoles et commerces, flux de circulation, plan d'éclairage public, espaces verts et parcs de jeux pour enfants, infrastructures sportives, circulations douces... Tous ces éléments doivent être cohérents et s'intégrer dans une vision d'ensemble de la ville.

Pour ne retenir qu'une idée concrète : créer un cœur de ville piétonnier autour d'une place verte sur laquelle un marché de bouche hebdomadaire serait implanté ainsi qu'un parc intergénérationnel, bordé par des flux de circulation.

Thibault, Chargé de mission ville de Loos-en-gohelle, Lille (59)

Des espaces publics dynamiques modifiables et appropriables à souhait, qui soient de vrais lieux de rencontre. Qu'ils laissent place à plus de nature et à la permaculture, espace de culture, création, créativité, jeu, rencontre, et que la voiture soit boutée le plus loin possible du cadre de vie. C'est elle qui fait barrière entre les êtres humains.

Annie, Particulier, Paris (75)

Profiter de la place des Fêtes pour participer à la nuit blanche.

Catherine, Architecte-urbaniste, Bordeaux (33)

Demain, les générations toutes confondues occuperont, au gré de leurs envies, des lieux de partage. Les espaces publics ou privés, intérieurs ou extérieurs, offriront des situations intermédiaires. Les réseaux créeront les futurs espaces mutualisables, générateurs de liens et de transmission.

Alain, Particulier, Chartres (28)

- manque de parterres, pas assez de floraisons dans les villes
- stationnements mieux répartis
- cadre pas assez agréable pour le piéton

Solidarité, partage et convivialité

Chloé, Habitante, Poses (27)

Vivre dans un lieu proposant des mutualisations de savoirs (permaculture...) une entraide locale et aussi la mutualisation des biens (machines à laver, voitures...).

Hélène, Habitante, Mimizan (40)

Certains bâtiments sont démolis car ils ne sont pas aux normes. Par exemple, une clinique, des chambres avec chacune une salle de bains, et du jour au lendemain on casse tout... Pourquoi ne pas les mettre à disposition de personnes aux revenus très modestes ou sans abris?

Jean-Claude, Particulier, Caveirac (30)

Harmonisation des constructions et des activités avec la participation des participants et des responsables.

Il ne faut point créer de groupes d'habitations regroupant une seule catégorie sociale.

Catherine, Particulier, Nîmes (30)

Je souhaiterais avoir un cadre de vie avec beaucoup de nature et de végétation dans la ville. Créer des lieux de rencontres entourés de verdure où la population pourrait créer du lien et de la solidarité.

Anne-Marie, Retraitée, Nîmes (30)

Un point de rencontres pour personnes âgées serait le bienvenu dans mon quartier, un lieu où l'on puisse se rendre à pied pour se rencontrer, discuter, se promener ou échanger des services. Dans le lotissement où j'habite, beaucoup de gens travaillent et, dans la journée, on ne voit personne. Pourtant il y a aussi des retraités et ce lieu permettrait de créer du lien.

Anthony, Particulier, Nîmes (30)

Il faut pousser les gens à donner leur avis, mieux les informer pour parler d'égal à égal avec ceux qui décident, organisent le cadre de vie et réalisent les équipements. Les équipements sportifs par exemple doivent être mieux partagés, plus ouverts aux jeunes qui s'ennuient souvent dans les villages peu équipés en infrastructures.

Catherine, Professeur des Universités, Nîmes (30)

Une ville où le "droit à la ville" signifie réellement appropriation par les habitants, les citoyens. Un espace où s'épanouit une citoyenneté du XXI^e siècle fondée sur une nouvelle alliance des savoirs, afin de dépasser les conflits du passé.

Fabien, Enseignant, Maignelay Montigny (60)

Exploiter les richesses, les compétences de l'environnement direct ; activités inter-générationnelles ; infrastructures sportives et culturelles.

Isabelle, Agent territorial, Villeneuve d'Ascq (59)

Des "zones de convivialité" : un espace dédié au sein de chaque quartier, au même titre qu'on impose un garage à vélos ou un espace vert, réserver un espace dans lequel pourrait se réunir les habitants et procéder à des échanges de services (garde d'enfants pour les personnes à la retraite, cours de cuisine...).

Patrice, Saint André de Cubzac (33)

Valoriser des espaces permettant la rencontre et l'échange social.

Gérer les espaces publics pour rendre la ville lieu de vie. Proposer aux jeunes de réfléchir à leur quartier et devenir des acteurs et une force de propositions d'aménagements concertés.

Denise, Particulier, Nîmes (30)

Un habitat le plus moderne possible avec le moins de contraintes, où les jeunes seraient plus respectueux et compréhensifs et les vieux moins acariâtres. Vivre dans un monde où tous les pays de la planète respectent les clauses de protection de l'environnement, ainsi que les droits de l'homme, tout comme le respect des droits et des devoirs.

Véronique, Fonctionnaire territorial, Bordeaux (33)

Chacun est responsable du cadre de vie, d'où nécessité d'une éducation à l'architecture, au paysage, pour que chacun dans ses projets réhabilite en respectant l'ancien ou construise en tenant compte des innovations de l'architecture...

Kilien, Particulier, Loos (59)

Promouvoir dans les logements collectifs, lotissements... des lieux d'échange pour proposer des services ou prêts de biens entre personnes, développer des biens communs : jardins, potagers, salons, salles à manger, chambres d'amis, buanderies, voitures...

Lucette, Particulier, Chartres (28)

Participation à des formations sur Evreux, à des ateliers d'habitat participatif.
Développement de ces structures pour information auprès de l'ensemble du public.

Lucile, Journaliste, La Lande Patry (61)

Des services mutualisés au sein d'habitats partagés (transports, déchets...), une production et une consommation relocalisées, une éducation qui forme les enfants de demain à ce nouveau mode de vie plus citoyen, solidaire et respectueux de la vie et de la diversité à tous points de vue. Et des médias qui relaient les initiatives positives et inventives.

Nicolas, Elu, Hersin-Coupigny (62)

La qualité de vie ne se décrète pas, elle se conquiert ! Il faut intégrer le «bien vivre ensemble» dans l'ensemble des schémas, plans...et aménagements urbains mais ce, en abandonnant le côté conceptuel de cette notion au profit d'actions concrètes et donc simples. Par exemple, il serait judicieux de rationaliser la course effrénée aux normes afin d'espérer, entre autres, réduire les langueurs administratives et les surcoûts financiers. Calquant le principe du Développement Durable : il faudrait remettre le citoyen, l'habitant, le riverain, le consommateur, au cœur de son environnement au quotidien.

Antoine, Architecte, Souvigny-en-Sologne (41)

Pour que le cadre de vie s'améliore, il suffirait que chacun fasse preuve de citoyenneté et d'ouverture d'esprit, alors que la multitude de règles et obligations qui a remplacé le bon sens nous éloigne d'une quelconque amélioration : l'écologie, par exemple, n'est devenue qu'un vain mot aux mains de bureaucrates, de politiques qu'ils utilisent à des fins personnelles, alors qu'une observation attentive et du bon sens permettent d'avancer.

Meriem, Particulier, Paris (75)

Améliorer et transformer le cadre de vie des ensembles d'habitations du parc social...

Myriam, Particulier, Lille (59)

Je rêve d'un logement qui me permette de créer du lien avec mes voisins. Avec eux, je mutualise des espaces, des équipements et des services. Je rêve de rencontrer mes voisins dans une buanderie commune, de lire un livre dans un salon partagé, d'avoir un potager ensemble et une terrasse.

Je rêve d'un logement accessible à tous, qui dépasse les barrières générationnelles ou sociales et favorise la solidarité et l'enrichissement mutuel.

Je rêve d'un logement construit en bois et isolé en paille et qui respecte l'environnement. Je rêve d'un logement passif qui ne gaspille pas d'énergies.

Au delà, je rêve d'un logement ouvert sur un quartier végétalisé et fermé aux voitures qui restent garées à l'extérieur de celui-ci. Je rêve d'une vie de quartier animée de commerces et d'associations variés. Je rêve de mobilités douces comme le vélo et la marche à pied. A vrai dire, je partage ces idées avec d'autres rêveurs. Ensemble, nous essayons de construire cet habitat participatif qui ressemble à nos rêves.

Julia, Chargée de mission, Pantin (93)

Pour mon cadre de vie de demain, j'espère davantage de lieux de discussion pour les habitants, des espaces, des événements, de réflexions et d'échanges, et surtout d'écoute. Chacun pourrait ainsi un peu plus participer au devenir de l'environnement.

Olivier, Particulier, Louviers (27)

Relocalisation des activités pour limiter les transports coûteux en temps et en énergie. Rechercher des manières d'habiter qui permettent de renforcer les liens entre les habitants : espace d'habitat commun par exemple.

Valérie, Particulier, St Médard en Jalles (33)

Une maison de quartier pour accueillir les jeunes.

Innover pour de nouveaux usages

Anne, Architecte, Paris (75)

Habiter les ponts, construire une promenade piétonne sur les toits d'immeubles, organiser des fêtes dans le métro, poser des murs d'escalade sur les façades des cours d'habitation, construire des cabanes dans les arbres du bd de Sébastopol.

Eryne, Enfant, Paris (75)

Une tyrolienne pour traverser la Seine.

Safa, Enfant, Paris (75)

Des toboggans pour descendre des immeubles. Des parcours sportifs dans la rue. Des arbres sous les ponts pour que ce soit plus agréable.

Marie, Technicien, Amiens (80)

Un environnement, un contexte qui permettent de développer des projets créatifs collectifs, qui permettent l'échange et la non compétition à tous les stades de la vie (enfance, âge adulte et fin de vie).

Maxime, Enfant, Paris (75)

- des activités nautiques sur la Seine (bouée tractée)
- plus de magasins de physique/chimie

Marine, Professionnelle, Bordeaux (33)

Et si la ville devenait un terrain de jeu ?

Bordeaux prend des airs de grande fête, à l'image de sa Foire aux plaisirs...

Une zone de baignade sur la Garonne, un pont suspendu, une tyrolienne pour rejoindre les deux rives, un carnaval... Bref, du jeu, du familial, du local, de l'original !

Raphaël, Chargé de mission, Bordeaux (33)

Demain commence aujourd'hui !

Aussi mon idée, dans un monde affranchi d'énergies fossiles, est de reconvertir toutes les stations services en ville en autant de jardins partagés. Ces lieux dépollués seraient dès lors transformés en espaces de culture nourricière de proximité, de rencontres et d'échanges. Arborés et paysagés, ces lieux contribueraient aux îlots de fraîcheur au sein d'une ville densifiée.

Ernest, Agent territorial, Obernai (67)

Créer un quartier dans l'esprit développement durable et évolutif, avec de l'habitat en modules permettant :

- d'ajouter des éléments : une pièce, un niveau, un garage, un atelier ou bureau pour activités professionnelles.
- de remplacer des modules en fonction de l'évolution du ménage ou de l'évolution du niveau de vie.
- de changer de look.
- de tourner sa maison ou la déplacer sur sa parcelle. De la décaler pour ajouter un module. Bref de la construction «légo» mais esthétique et avec des coûts accessibles grâce à de la préfabrication en série. Produire des lotissements évolutifs, car aujourd'hui les lotissements s'avèrent beaucoup plus figés que les anciens centres urbains ou de village. Cela pourrait permettre plus de mixité sociale dans la durée. Si on aime son quartier on peut continuer à y vivre tout en adaptant sa maison au fil de son âge, ses envies, ses moyens. Ou à l'inverse cela pourrait faciliter la mobilité. Si on est en mauvais terme avec ses voisins et que l'on adore sa maison, il suffit de la transporter un peu plus loin !

Justine, Architecte, Paris (75)

- Avoir des balcons rétractables qu'on puisse adapter à tous les appartements !
- Un système de transports en commun à la demande dans les zones rurales.
- Des cuisines extérieures et autres espaces communs, avec «accompagnement» (de l'espace + social) afin de permettre aux habitants de grandes villes de mieux connaître leurs voisins.

Andoni, Enfant, Paris (75)

Plus d'horloges en ville. Des routes souterraines pour les voitures et des pentes pour diminuer la pollution. Des trottoirs roulants.

Marie, Enfant, Paris (75)

Plus de voitures électriques. Des ascenseurs pour monter les marches à Paris. Plus de commerces ambulants. Plus de points de vue en hauteur.

Franck, Enfant, Paris (75)

- des montagnes russes sur le chemin de l'école.
- des endroits pour se baigner dans la Seine.

Sami, Enfant, Paris (75)

Il faudrait une machine qui disperse des graines en ville et des voitures anti-gravité (qui volent) qui fonctionnent à l'énergie mignonne.

Sylvie, Particulier, Chartres (28)

Utilisons les bacs et les espaces verts des villes pour planter des arbres fruitiers, des arbustes à fruits et des légumes. Lions l'utile à l'esthétique.

Marie Lise, Conférencière, Paris (75)

Transformer en terrasses collectives à destination des copropriétaires les toitures des immeubles Haussmanniens, au moyen de dispositifs légers et réversibles à la façon des ALTANA VÉNITIENNES. C'est tout simple, peu onéreux et tout le monde est content.

Un peu de tout... Des idées en vrac

Elaine, Instructeur, Bordeaux (33)

Des économies d'énergie (construction/transport).

Vivre dans des quartiers à taille humaine de densité mesurée.

Améliorer le transport public.

Mettre en valeur le patrimoine historique dans les projets actuels et contemporains de style.

Noëlle, Travailleur social, Cadolive (13)

Des villes aux communautés de communes, des zones commerciales aux rues, parkings et toits pleins de verdure. Des transports en commun pratiques, gratuits (ça existe, voir la communauté de communes d'Aubagne (13) où j'habite). La multiplication des associations permettant une vie plus solidaire, et l'achat de produits agricoles qui ont poussé à proximité de chez soi. Des bâtiments administratifs, des lycées, écoles... mieux isolés et aux toits recouverts de panneaux solaires. Moins de lumière artificielle pour pouvoir revoir les ciels étoilés. Moins de panneaux publicitaires et que les enseignes lumineuses soient éteintes la nuit.

Evelyne, Conseillère de quartier, Paris (75)

Augmenter les espaces verts avec des bancs pour permettre une récréation de liens sociaux et en créer dans le centre de grandes avenues, diminuer le nombre de voitures avec de petits autobus de dessertes plus locales, recréer sur toutes les berges de la Seine un espace de promenade verdoyant, créer des logements sociaux en plus grand nombre mais à taille humaine, avec de belles couleurs optimistes sur les façades, des espaces verts au pied des immeubles, des balcons, quelques façades couvertes de végétation. Redonner à Paris l'aspect universitaire des années 1965 car une ville jeune est une ville qui reste jeune. Dans les résidences universitaires, principalement celles qui accueillent des couples, intégrer des retraités valides. Faire preuve d'audace architecturale dans la création de nouveaux quartiers

ou de nouveaux bâtiments. Pour le confort de tous, permettre l'accès à tous les bâtiments administratifs aux handicapés et personnes âgées, aider la RATP à mettre des escaliers roulants pour accès et sorties des stations de métro. Remettre de la couleur dans Paris qui est pas trop uniforme et blanc/gris.

Jean-Luc, Particulier, Nîmes (30)

Des bâtiments aérés, nature présente, facilité des transports, commerces de proximités, transports publics développés, parcs paysagers, accès tous public (handicapés, personnes âgées).

Mireille, Retraitée, Nîmes (30)

Air pur, nombreux transports en commun, jardins dans la ville riche vie associative et culturelle et sociale. Et des conférences CAUE deux fois par mois.

Delphine, Animatrice radio, Remoulins (30)

Demain j'imagine des maisons à énergie passive, des jardins potagers, des vergers, des pistes cyclables, les enfants iraient à l'école à pied ou en vélo. Il y aurait des trains qui rejoindraient la préfecture, des écoles ouvertes...

Khelifia, Employée, Nîmes (30)

Construire suffisamment de logements pour satisfaire les besoins de la société tout en respectant l'environnement pour une ville durable. Un cadre de vie agréable et de qualité avec une amélioration du confort de la vie, la santé et la sécurité.

Zouina, Particulier, Le Martinet (30)

Les transports sont gratuits. L'état des routes est amélioré. On respire le bon air frais.

Simone, Particulier, Nîmes (30)

Des communes plus vertes, des espaces dégagés (moins de tours d'habitation), des transports en commun propres. Des habitations claires et autonomes en énergie.

Stéphanie, Etudiante, Lille (59)

Des rues piétonnes en plus grand nombre, un cadre encore plus verdoyant, évidemment sans pollution. Dans l'idéal, moins d'anonymat entre les habitants.

Dorine, Particulier, Bagard (30)

Davantage de proximité entre les habitants de la ville en proposant des lieux publics gratuits (jardin, parc, activités en plein air) afin de favoriser la mixité sociale. On pourrait profiter des bienfaits de la nature (espaces verts) accessible pour tous et par tous.

Claudie, Commerçante, Nîmes (30)

Plus d'appartement avec espaces verts, de sécurité dans les rues, des lieux sportifs pour les enfants et les adultes à proximité, divertissements, terrasses pour les commerces, de restauration pour lycées, bureaux, enseignants, professions libérales.

Florence, Chargée de mission, Alès (30)

En milieu périurbain : des éco-quartiers (gestion de l'espace, des déchets, des transports...) prévus dès la conception, PLUS l'intégration d'espaces de jardins collectifs permettant une réelle production de proximité en milieu "rural", réinstaller tous les services publics (écoles, gare...) pour ré-accueillir en somme : rééquilibrer !

Charlotte, Particulier, Paris (75)

Favoriser les mobilités douces et le covoiturage, qui permet aussi le lien social et intergénérationnel. Rendre les espaces publics aux piétons, comme lieux de rencontres et d'échanges. Soutenir les initiatives locales qui permettent aux gens de se rencontrer et de partager comme les cafés associatifs ou participatifs.

Hélène, Particulier / Etudiante, Lille (59)

Un cadre plus vert et plus naturel (moins artificiel) en privilégiant les lianes aériennes, par exemple : installations de téléphériques en ville ou encore du transport par voie fluviale. Laisser les voies de communications routières pour les services de proximité (pompiers, force de l'ordre, assistance en tout genre, livraison...) avant d'entamer une transition vers d'autres modes de déplacement et pas uniquement ce qu'on nomme les modes actifs (vélo et piéton).

Un cadre de vie plus ouvert en privilégiant les espaces collectifs sans pour autant sacrifier les espaces privés : le "chez soi".

Un cadre de vie économiquement viable : limiter les dépenses inutiles, notamment en prenant en compte les besoins des habitants et imposer la concertation avant toute décision.

Reirha, Adjoint administratif, Andernos, (33)

Ville sans voiture. Ville fleurie : concours auprès des habitants.

Marie, Agent territorial, Calais (62)

Des espaces publics partagés. Moins de voitures, plus de transports collectifs et doux. Moins de pavillons en périphérie. Plus de culture et d'événements pour rassembler. Plus de réactivité, d'ambitions pour nos villes, nos territoires. Plus d'innovation, de créativité pour nos logements, nos espaces de vie. Plus de partenariats avec les bailleurs, les institutions pour mutualiser et construire ensemble.

Marie, Particulier, Lille (59)

Mon cadre de vie de demain est idéaliste : des bâtiments autonomes ou peu consommateurs d'énergie avec une architecture travaillée. Des rues plus aérées et des thématiques paysagères réfléchies. Une végétation privilégiée notamment sur des espaces artificiels type : canaux. Les friches industrielles réappropriées par la nature en attendant leur reconfiguration. Un écosystème favorisé en ville. Des véhicules électriques et des bornes adaptées.

Nael, Urbaniste, Gosier (97)

Ultra-périphérique et en retard structurel, face au défi de la transition énergétique... la Guadeloupe a cependant des potentialités énormes. Avec une offre de mobilité multimodale, ambitieuse et novatrice, ainsi que par la production de projets urbains

durables et concertés, l'archipel caribéen de demain pourrait bien offrir un cadre de vie idyllique.

Isabelle et Laure, Enseignantes, Coutances (50)

Pour demain, nous rêvons qu'il soit possible de vivre dans une ville où :

- chaque quartier permette de se loger, travailler, de faire ses courses et de se divertir sans se déplacer.
- des espaces publics soient nombreux et permettent les rencontres et les activités partagées.
- qu'une «vraie nature» puisse s'installer avec une végétation spontanées dans des espaces suffisamment grands, diversifiés et en continuité les uns avec les autres.

Classe de BTS 2 Aménagement Paysage, Coutances (50)

La classe de BTS 2 Aménagement Paysager, consciente de devoir vivre en ville demain, la souhaite avec plus d'espaces publics au pied des immeubles, avec l'introduction le plus possible d'arbres pour constituer des trames vertes suffisamment consistantes. Repenser la ville pour limiter les véhicules et pouvoir accéder à pied, à toutes ses fonctions : commerces, travail, logements.

Virginie, Technicien municipal, Avranches (50)

Pouvoir circuler en ville, à pied ou en vélo, sans risquer sa vie.

Apprécier un paysage urbain sans publicité.

Avoir accès à un espace potager dans toutes les résidences HLM.

Jean-Philippe, Particulier, Montigny le Bretonneux, (78)

Un cadre de vie évolutif aux innovations et intégrant les besoins de l'ensemble des générations à la fois économe et respectueux de l'environnement. Ce cadre doit être à échelle humaine, privilégier la nature tout en conservant un dynamisme en termes de commerce de proximité, services publics, notamment en terme de transport.

Chloé, Employée, Lille (59)

PLUS d'espaces verts : peu importe la taille, favoriser les espaces verts et pourquoi pas de jardinage communautaire plutôt que les places minéralisées, très souvent sous-exploitées, sales et inutiles...

PLUS d'espaces de rencontre : des espaces où se retrouver pour manger (tables de pique-nique, barbecues en libre accès...) pour que les gens se rencontrent, partagent dans tous les espaces publics des quartiers de la ville.

PLUS d'espaces de jeux et de détente, pour petits et grands : marquage au sol pour jeux de ballon, tables de ping-pong, mobilier de détente dans l'espace public...

PLUS d'espaces d'expression citoyenne : donner plus de place aux habitants dans l'aménagement de leur propre cadre de vie, dans l'organisation de leur quartier (décentraliser les prises de décisions), pour que les gens se rencontrent et qu'émergent des initiatives, des pratiques

PLUS de commerce de proximité (boucherie, boulangerie, primeur...) : inciter les petits commerçants à revenir dans les quartiers plutôt que les commerces des grandes chaînes .
Enfin plus de couleurs dans les villes...

Bérangère, Particulier, Saint-Omer (62)

Avoir plus de quartiers totalement autonomes en énergie, ou il y a moins de voitures polluantes, plus de vélos...

Egalement plus de démocratie participative, avoir plus de conseils de quartier et qu'ils aient un vrai rôle et impact dans les décisions publiques.

Mettre en place une structure de quartier pour les personnes âgées, moins chère que les maisons de retraite et où chaque habitant donnerait de son temps.

Audrey, Habitante, Valence (26)

Face à la rareté du foncier et l'intérêt d'habiter à proximité des zones d'emploi, privilégier la construction de logements intermédiaires entre collectif et maisons individuelles dans les périmètres à urbaniser à proximité des dessertes en transports publics.

Proposer des appels à projets sur des dents creuses en ville pour favoriser l'émergence de projets d'habitats participatifs intergénérationnels.

Organiser un banquet républicain annuel, événement majeur de convivialité dans l'espace public.

Proposer des ateliers d'initiation à la culture de l'urbanité sur le temps périscolaire (pédagogie active : maquettes, visites, chasses au trésor dans la ville, land art dans un parc urbain...).

Encourager la rénovation thermique des copropriétés et le recours aux énergies renouvelables.

Installer des ruchers sur les bâtiments administratifs (espace et exemplarité).

Delphine, Particulier, Rambouillet (78)

Plus d'espaces de rencontres soit pour se détendre, soit dans le cadre d'une activité sportive.

Faire plus de pistes cyclables ?

Plus de végétation (murs végétaux) ?

Si les façades des bâtiments sont exploitables, s'en servir pour découvrir l'histoire de la ville ?

Marie Claude, Particulier, Le Chesnay (78)

Des appartements lumineux ensoleillés avec de larges ouvertures, une vue dégagée, une terrasse à l'air libre, des commerces à proximité, des transports en commun pour rendre les enfants autonomes, une population de tous les âges et des espaces verts.

Marie-Jeanne, Particulier, Conflans Sainte-Honorine (78)

Un cadre de vie qui est une âme et ne soit pas qu'aseptisé et uniforme, avec de la verdure (fleurs, potagers) bien entretenue par les services de la ville et/ou des associations de bénévoles ou de passionnés ; où il y a de la vie régulière, parfois un peu d'animation mais qui reste plutôt calme en général ; où l'on peut se garer sans faire des mètres à pied avec des sacs / valises / colis lourds ; avec des transports en commun réguliers toute la journée et une bonne partie de la soirée ; des commerces de proximité ; sans vandalisme (mais ça c'est une utopie par les temps qui courent) ; un cadre de vie qui garde son histoire mais n'y reste pas accroché ; une esthétique harmonieuse (qui ne veut pas dire du neuf à tout va) ; un cadre qui donne envie de rester.

Camille, Etudiante, Paris (75)

Pour une ville où l'on aimerait habiter.

Plus d'espaces verts,
moins de barrières,
plus d'opportunités d'agir sur l'espace public pour nous habitants,
moins d'objets sécuritaires encombrants,
plus d'espaces de baignade en plein air,
la possibilité de transformer en réalité nos chimères.

Une ville aménagée pour les cyclistes,
plutôt que pour les automobilistes,
moins de logements vacants,
plus d'appartements au loyer décent,
réquisition des terrains du RFF et compagnie,
faire de la petite ceinture notre paradis.

Et surtout,

PLUS DE FOLIE,

MOINS D'INTERDITS (...).

Pierre Marie, Ingénieur territorial, Auxi le château (62)

"Un endroit avec une grande variété architecturale, des abeilles, des fleurs, une plus grande diversité écologique dans les habitats espacés (grandes parcelles) et surtout de meilleures relations de voisinage (notamment avec la profession agricole, beaucoup trop polluante et nombriliste à mon goût). Moins de télétrucs (phone, visio, travail) et des transports en commun développés. Bref un cadre de vie sain, basé sur le respect de l'autre, la connaissance et la diminution de règles."

Danielle, Conseillère de Quartier, Paris (75)

Demandez aux femmes ce qu'elles aimeraient !!! Presque rien n'a été pensé pour elles, pour leur charge de travail, pour les charges qu'elles transportent, pour leur force musculaire, pour leur place dans les transports en commun, sur les trottoirs, dans leurs logements.

Jacqueline, Conseillère de quartier, Paris (75)

Je rêve d'une ville qui se laisserait traverser lentement, une ville qui donnerait à voir son histoire, son passé, ses innovations, sa culture dans sa diversité et sa pluralité, une ville généreuse qui offrirait confort et soin à ses habitants et à ses visiteurs, une ville dont on parlerait dans le monde entier pour son courage et sa détermination à défendre le droit du vivant sous toutes ses formes, une ville apaisée et sereine, une ville mère nourricière où la nature présente et créative serait attentive aux idées en mouvement, une ville gaie, transformée et habitée d'une joie profonde.

Cyrielle, Architecte, St-Maurice (94)

- Gratuité des transports en commun (comme quand il y a un pic de pollution !) pour inciter les gens à ne plus prendre la voiture.

- Des rues-jardins avec plus de végétation et moins de bitume, plus de sols en bois, pierre, terre, sable, herbe...

- Des hauts-parleurs qui diffusent de la musique ZEN dans les rues afin d'apaiser les passants.

Eliott, Enfant, Bordeaux (33)

Qu'il n'y ait pas d'école.
Que tout soit gratuit.
Qu'il y ait beaucoup de végétation.
Pouvoir élever des petits animaux.
Avoir une maison remplie de couleurs.
Des voitures-navettes (avec des ailes).
Le cri des oiseaux.

Dominique, Particulier, Chartres (28)

Respect de la nature, aménagement du territoire dans une optique de sobriété énergétique (pas d'éclairage la nuit, transports en commun gratuit, co-voiturage obligatoire si utilisation de véhicules perso, périphérie urbaine consacrée à des agriculteurs bio)
Développement de logements sociaux et d'habitat participatif répondant aux réels besoins des populations.

Valérie, Particulier, Paris (75)

En cette période de raréfaction de l'eau, il est intolérable d'utiliser 7 litres d'eau potable par chasse d'eau de toilettes. J'aspire à une réorganisation des sanitaires, permettant de réutiliser l'eau grise de la machine à laver, de la douche... pour alimenter les WC.
C'est une idée juste et juste une idée.

Yanis, Enfant, Paris (75)

Des tablettes à disposition des passants pour visiter la ville.

Lisa, Enfant, Paris (75)

- des produits désinfectants pour les usagers dans le métro et le bus.
- des arbres fruitiers en ville.

Marina, Architecte, Paris (75)

- Des autoroutes cyclables, des aménagements favorisant plus le vélo en ville.
- Des toits collectifs avec jardin, barbecue et piscine.
- Une végétation plus dense dans la ville, une interpénétration de la nature vers la ville.

Emilie, Architecte, Paris (75)

Mon cadre de vie idéal serait un espace public animé le jour et la nuit, avec du mobilier innovant et des espaces inattendus. Un cadre de vie urbain où toutes les cultures sont représentées à travers les commerces où même à travers le mobilier urbain.

Kévin, Etudiant, Pessac (33)

"Un environnement végétalisé, confortable, proposant des services de proximité (banques, supérettes...), calme et avec une bonne proposition de moyens de transports en commun silencieux. Une maison dans un climat tropical où l'architecture participe grandement au bien-être de la population."

Nathalie, Architecte, Paris (75)

- Suppression des voitures, tous les déplacements se feront en transports en commun.
- Des maisons avec jardins sur tous les toits d'immeubles.
- Des pistes de ski écologiques créées dans toutes les villes.

Manon, Agent territorial, Villeneuve d'Ascq (59)

Tenter de penser à un cadre de vie plus harmonieux et simple pour l'ensemble des usagers. La conception universelle ne reste pour le moment qu'un beau principe que peu de collectivités appliquent. Un cadre de vie agréable, verdoyant, et accueillant permettrait, je le pense, de faire sortir les gens de chez eux, et donc de lutter un peu plus contre l'exclusion de certaines personnes, et leur solitude. Aujourd'hui, nombreux sont les personnes qui ont peur de franchir le pas de leur porte.

Hélène, Chargée d'études, Besançon (25)

Dans son rapport « Reconquête de l'espace franc-comtois : quel projet pour ma commune ? » adopté en septembre 2013, le Conseil économique, social et environnement (CESE) de Franche-Comté a choisi de se mettre dans la peau d'un(e) élu(e) qui souhaite accueillir au mieux de nouveaux habitants et dont la commune périurbaine dispose d'espaces disponibles non habités. Le CESE présente ainsi des outils de diagnostic et des conseils pour accompagner les élus dans leurs prises de décision. Cinq domaines ont été relevés par le CESE pour préserver et occuper l'espace franc-comtois de manière plus économe : le foncier, les surfaces agricoles, les espaces périurbains, les modes d'habitat, la coordination et l'accompagnement à plusieurs échelles. L'une des idées proposées dans ce rapport pour améliorer le cadre de vie de demain est la suivante : reboiser et réintroduire des espaces agricoles ou naturels à proximité des habitations pour préserver la biodiversité et l'agriculture (horticulture, maraîchage...) dans les centres-bourgs.

Laetitia, Particulier, Ecommoy (72)

Des allées piétonnes traversantes et plus arborées dans les bourgs pour relier aux petits commerces, aux écoles. Des maisons et appartements confortables, faciles à chauffer ou sans besoin de chauffage, avec des pièces lumineuses.

Lysiane, Particulier, Romilly sur Aigre (28)

- énergie problématique = choix difficile à faire
- problème des déplacements pour handicapés malgré la loi
- préserver les espaces verts dans les villes, il n'y en a pas assez

Michel, Particulier, Yermenonville (28)

- des énergies moins chères
- avoir des espaces grands et clairs, privilégier la luminosité dans les habitations
- confort pour tous
- importance de l'environnement : sanitaire, hygiène, aménagement

Cyril, Particulier, Tremblay-les-villages (28)

- des aides pour l'énergie (chauffage)
- moins de pollution
- de la proximité (travail, école, commerce)

Daniel, Particulier, Chartres (28)

Plus de place pour les vélos. Augmenter la place de la culture : expos de sculptures, peintures, musique...

Clément, Etudiant en 2nd, Macau (33)

Habitant à la campagne, je préférerais plus de mobilité, de proximité culturelle, de commerces, de loisirs, d'emploi, tout en protégeant l'environnement pour les générations futures.

Alix, Enfant, Paris (75)

J'aimerais que les voitures et les chauffages marchent avec des énergies qui ne font pas de mal aux fleurs...

Je voudrais que dans les villes et les campagnes il y ait des fleurs de toutes les couleurs.

Je voudrais qu'il y ait des loups, des jaguars, des lapins, des dauphins...

Nicolas, Enfant, Paris (75)

Il faudrait que les gens se promènent avec un aspirateur à déchets.

Cassandra, Enfant, Paris (75)

Je voudrais que les habitants prennent soin de la terre en mettant tous leurs déchets dans les poubelles et en ramassant ceux qu'ils trouvent. Il faudrait que les voitures, avions et bus marchent à l'énergie solaire pour qu'il y ait moins de pollution, pour mieux vivre et mieux respirer.

Modernité et tradition

Jean-Paul, Retraité, Pagny-la-Blanche-Côte (55)

Conserver dans nos villages la ruralité qui caractérise ce mode de vie tout en adaptant la modernité.

Claude, Artisan restaurateur d'œuvres d'art, Alliancelles (51)

Le patrimoine ancien doit être respecté et entretenu selon les méthodes ancestrales avec des produits nobles.

Isabelle, Secrétaire, Pagny-la-Blanche-Côte (55)

Un habitat moderne, ancré dans notre siècle et qui se fond dans l'habitat ancien.

Jean-Louis, Architecte du patrimoine, Toulouse (31)

Un bâti d'hier qui se confronte au bâti d'aujourd'hui pour préparer la ville de demain, quelle place pour le citoyen et quel rapport avec les professionnels et les politiques du moment. La place et le rôle de chacun, le concepteur est-il toujours le faire valoir des puissants ?

Mickaël, Enseignant, Chemiré le gaudin (72)

J'aimerais réaménager la bâtisse du XVIème siècle qui est près de chez moi, dans le but de vivre dans une maison qui me corresponde.

Vincent, Particulier, St Médard en Jalles (33)

Que le cadre de vie que l'on choisisse se modifie le moins possible.

Un cadre réglementaire à adapter

Jean, Architecte, Maire, Cessac (33)

Allègement du droit de bâtir, simplification des procédures et centralisation des décisions.

Sabrina, Infirmière, Tizac de Curton (33)

Simplification des procédures des projets de construction. Connaître le règlement national d'urbanisme. Plus de commerces de proximité et moyens de transport.

Hervé, Architecte des Bâtiments de France, Saint-Rémy les Chevreuses (78)

Que l'espace public soit aussi soumis à un permis de construire et que ce soit les habitants qui l'accordent, ou non, par référendum ... une façon d'impliquer les citoyens compte tenu du défaut de concertation, à la construction de leur cité.

Sébastien, Agent territorial, Arras (62)

Depuis l'après-guerre, le législateur a pris soin de constituer progressivement un arsenal réglementaire favorisant la protection et la valorisation de notre cadre de vie (protection de l'environnement, du patrimoine, normes concernant l'habitat...).

Ce cadre réglementaire (lourd) a aujourd'hui pour conséquence :

- d'uniformiser l'architecture des villes (tout ce qui n'est pas autorisé au PLU est interdit).
- d'augmenter régulièrement le coût de la construction et des aménagements.

Dans un tel contexte, quelle place pour l'innovation et l'audace ? Si l'on veut voir émerger en France les mouvements Art déco ou Bauhaus de demain, une place plus grande doit être donnée à l'expérimentation architecturale...

Catherine, Particulier, Courgains (72)

Suppression de la RT 2012 !

Favoriser l'utilisation de matériaux naturels.

Hubert, Etudiant urbaniste, Carvin (62)

"Lâcher prise" sur certaines zones... Laisser certains espaces (ruraux ou urbains) dans une relative autogestion, parce que tout n'a pas vocation à être urbanisé et qu'une friche est plus belle qu'une rangée de maisons pavillonnaires en crépi jaune. On pourrait appeler ça la "déprise territoriale" et il faudrait un organisme chargé de l'organiser.

Christine, Agent territorial, Prayssas (47)

Arrêter les contraintes (PLU ou PLUI) ou faire plus de cas par cas, pour pouvoir faire du beau au lieu de cubes informes.

Frederic, Agent territorial urbanisme, Saint brice sous foret (95)

"Pour sanctuariser les gestes responsables au quotidien (déchets, énergie, mobilité...), instaurer une police des déchets qui identifie et verbalise les habitants non respectueux du tri...police financée par le produit des PV. Instaurer à l'échelle des mairies, des systèmes qui récompensent ceux qui se déplacent de façon responsable. Instaurer des livrets par foyer qui rassemblent ces actions et donneront des droits/avantages dans la commune. Enfin, créer des placettes publiques vierges dans les espaces urbains denses, qui seraient de nouveaux repères pour les habitants pour se rencontrer....les rendre obligatoire dans toutes les villes...sorte de jalon moderne, point de repère, à exploiter avec des œuvres d'art...de préférence spontanée. En tout cas, créer de nouveaux repères dans la ville (œuvres d'art, arches, monuments, signes, plantations) suite à lecture de K. Lynch.

Gabriel, Retraité, Cabrières d'Avignon (84)

Que la fiscalité, si chère au gouvernement actuel, ne pénalise les propriétaires d'habitation bien située que lors de la cession et non pas tout au long de la vie. Cela éviterait que les propriétaires ayant vu la valeur de leur bien se multiplier soient obligés de l'abandonner pour des raisons de pression fiscale imprévisibles à l'origine de leur installation.

Jean, Retraité, Paris (75)

Nous payons pour garer une voiture ou nous payons dans les taxes foncières et d'habitation pour un parking privé. Avoir à Paris un chien qui très souvent salit et donc non hygiénique, mérite qu'on paie également quelque chose pour le garder en ville.

Anne-Marie, Particulier, Paris (75)

En tant que citoyenne, j'attends une réelle volonté politique permanente (et non pas des gestes symboliques), pour diminuer de façon drastique le nombre de voitures à Paris ; interdire le Diesel ainsi que les recherches sur le gaz de schiste ; développer le local pour l'alimentation ; enfin, favoriser la convivialité dans les quartiers (culture, comités de quartiers...).

Marie-Françoise, Architecte, Paris, (75)

Pouvoir bouger, changer de cadre, de quartier, au gré des besoins ou des envies, partout dans le Grand Paris. Propriétaires ou locataires que l'on puisse déménager sans les contraintes actuelles : manque de logements, lourdeurs administratives, coûts... Qu'habitat et mobilité puissent se conjuguer pour apporter un peu de légèreté dans la vie urbaine.

Georges, Particulier, Hironville (55)

Le code de l'urbanisme doit prendre en compte la protection du patrimoine rural par les dispositions suivantes : tout édifice construit antérieurement à 1940, ne pourra être détruit ou modifié sous l'avis d'un groupe d'expert (ABF, CAUE, associatif).

Guillaume, Enseignant, Galgon (33)

Moins de réglementation, plus de souplesse dans les possibilités de constructions actuelles. Faire participer plus les habitants (conseils de quartier) pour aménager les villes.

Philippe, Particulier, Mont de Marsan (40)

Obligation de location à la collectivité des espaces inutilisés dans la ville (bail simple d'un an renouvelable). Pour aménager plus de jardins familiaux et de parcs publics, plus d'espaces partagés.

Guilhem, Ancien Maire, Particulier, Octon (34)

Je souhaiterais qu'il y ait des logements locatifs pour les jeunes dont le loyer ne dépasse pas 1/4 du salaire minimum sous peine de les trouver en camion ou habitat léger dans la campagne.

Des services plus pratiques

Cécile, Particulier, Eysines (33)

Voitures volantes (demande de ma fille de 4 ans). Des livraisons à domicile ou sur le lieu de travail de tous produits alimentaires (poissons, légumes, viandes, œufs...) pour faciliter la conciliation vie privée/vie professionnelle.

Nathalie, Particulier, Paris (75)

Des épiceries ouvertes 24h/24 & 7J/7 comme au Japon.

Les galères (oui oui vous avez bien lu) avec une bande son à 150 db dès qu'ils s'endorment (oui oui vous lisez toujours bien) à tous ceux qui font trop de bruits : les mobylettes, les chauffards en voiture/moto/scooter, les personnes qui rentrent tard dans l'immeuble et qui se croient en plein champ en rase campagne (talons, parler, rires...).

Yvette, Particulier, Luce (28)

Accès et trottoirs remis aux normes pour personnes âgées et handicapées sur l'ensemble du territoire pour une vie sociale humaine.

Responsabilité, citoyenneté et participation

Thomas, Architecte urbaniste, Lyon (69)

Retrouver l'idée de voisinage et de co-construction de son habitat, sans doute au sein de macro-îlots, complexes, mixtes et complets. Favoriser de cette manière l'entraide, l'apprentissage mutuel, et diminuer les conflits en permettant à chacun de mieux comprendre les attentes des autres habitants et usagers. Introduire au sein de ces îlots des projets collectifs de type compostage, chauffage, espaces et véhicules partagés, et réintroduire l'agricole (la vraie, pas la hors-sol !) au cœur de la ville.

Christian, Elu, Cénac (33)

Moi qui habite ici, en région viticole, je déplore que la concentration des exploitations viticoles entraînent le rachat de vignes avec d'anciens bâtiments d'exploitation ou maisons vigneronnes qui du coup ne sont plus entretenus, ni habités. Alors que l'on transforme des terres agricoles en terrains

constructibles, attachons-nous déjà à faire évoluer, et vivre le patrimoine existant. Certains séchoirs à tabac sont bien devenus des lieux de vie (...).

Sinon... moi qui habite ici, constate que nos chemins communaux devenus routes intercommunales, des raccourcis quoi, ne sont plus adaptés en largeur et densité à l'augmentation du trafic routier.

Moi qui habite ici, constate qu'il faille batailler vis à vis des riverains pour qu'ils entretiennent régulièrement leurs haies vives, arbres et arbustes en limite de propriété des routes et chemins. Un rappel des droits et devoirs à faire. Idem sur la communication de ne pas utiliser de désherbants «pour nettoyer» le fossé communal, tout est à faire (...).

En résumé, fournir des outils de communication aux collectivités territoriales pour qu'elles puissent mieux et plus régulièrement s'adresser aux administrés-conso-acteurs.

Chantal, Agent territorial, Albert (80)

En dehors des priorités de développer des habitats et des espaces économes en énergie, il faut réintroduire de la responsabilité chez les habitants avec deux priorités :

- la pratique du jardin potager chez tous les habitants (même sur le balcon)
- l'entretien quotidien de son habitat qui n'est pas qu'une question de moyens : repeindre ses volets, nettoyer son trottoir, valoriser un détail de sa façade en le nettoyant (chez nous nombreuses céramiques, briques en biseau, style Pomone...).

Jean-Marc, Particulier, Nîmes (30)

Un cadre de vie sans violence, sans haine, sans pollution de l'air, de l'eau, des aliments et des esprits ! Avec la réhabilitation du silence!

Valérie, Artisan, Nîmes (30)

Je rêve d'une ville où je pourrais déambuler en toute sécurité sans être agressée ne serait-ce que par la pollution sonore. Les gens qui hurlent m'insupportent. Une ville où chacun respecte l'environnement, la propreté, les espaces publics ou privés.

Camille, Urbaniste, La réunion (97)

Favoriser la participation effective des citoyens aux projets urbains (quels qu'ils soient), plutôt que de rester sur une consultation "passive". Initier une réelle coproduction collectivités/habitants me semble être la toute première pierre à poser pour mieux construire notre cadre de vie de demain.

Analie, Documentaliste webmaster, Paris (75)

Intimité, convivialité, accessibilité : remettre l'homme au cœur de la ville et la ville au cœur de l'homme. Implication, participation, discussion : responsabiliser l'habitant pour qu'il investisse et produise sa cité. Développement, environnement, engagement : trouver l'équilibre afin que l'homme puisse vivre sa symbiose.

Perrine, Paysagiste, Ivry sur Seine (94)

Je rêve d'un cadre de vie imaginé par ses habitants, affranchi des typologies formelles imposées par les promoteurs immobiliers, les réglementations...

Laissons la place au 3ème chantier (appropriation des lieux par ses habitants), à la spontanéité, à l'instar de certains projets allemands.

Devenons les acteurs de nos territoires urbains au même titre que les agriculteurs sont ceux des territoires ruraux depuis des siècles.

J'ai une question qui s'adresse à tous les habitants : doit-on tout attendre de l'État et des collectivités territoriales pour être satisfait de notre cadre de vie ?

Denise, Retraitée, Nîmes (30)

Que les citoyens soient amenés à plus de civisme dans les lieux et les transports publics en particulier. Des efforts sont faits en matière d'aménagement mais chaque usager doit prendre sur lui pour faire en sorte que la cohabitation entre les générations s'effectue sur la base d'une entraide et d'une compréhension mutuelle.

Mikael, Amiens (80)

Développement de la métropole amiénoise en pôles de vie (commerces, écoles, habitations) connectés par des moyens de communication peu polluants.

Mireille, Particulier, Saint-Maurice-de-Cazeville (30)

Une meilleure qualité de vie dans les années à venir pour nos enfants et petits enfants sans violence et une très bonne sérénité pour nous tous.

François, Artisan maître ébéniste, Rigny-la-Salle (55)

Concernant les menuiseries extérieures, beaucoup trop de PVC. Disparition des savoir-faire dans le domaine du bois. Ce qui implique une rupture dans la transmission.

Sophie, Particulier, Les Andelys (27)

- se former pour former aussi les autres
- aller n'importe où en vélo
- la place du vélo doit être prise en compte pour découvrir le territoire

Mylène, Professionnel, Le Roncenay Authenay (27)

Travailler sur l'entretien et la création de voies douces (piéton & cycle, équestre) entre les communes pour réduire le besoin de prendre sa voiture au quotidien ou au moins le temps et à l'occasion de ces déplacements du week end.

Roland, Elu, Lourquen (40)

Le cadre de vie, on l'améliore tous les ans : c'est prévoir une petite place, améliorer les routes, l'accueil des associations... On peut anticiper pour demain mais, en tant que petite commune, on fait ce qu'on peut, un peu chaque jour.

Pour l'avenir, j'aimerais qu'on définisse clairement l'avenir de la Chalosse : territoire touristique ? Territoire rural mais qui accueille de la population, ou non ? On se déplace trop lentement, on est loin de tout. Il faut être plus rapide : dans les déplacements, dans la communication auprès de la population, afin que nos petites communes aussi puissent accueillir des familles. Il faut se donner les moyens d'améliorer les routes et le temps de circulation entre les espaces de travail et nos territoires.

#

Alain, Maire, Clermont l'Herault (34)

La transformation en zone piétonne de l'espace entre les allées Salengro et l'église Saint-Paul, en concertation avec les habitants et commerçants de cette artère principale de Clermont l'Hérault.

#

Jean-Marc, Maire, Hemevez (50)

Cette idée ne sera peut être qu'un coup d'épée dans l'eau... mais je vide quand même mon sac. Elu d'une commune rurale du Cotentin, j'ai vu en 20 ans disparaître des centaines de mètres de haies sur

talus dont l'intérêt n'est pourtant plus à démontrer, des dizaines de mares elles aussi essentielle pour la préservation de la biodiversité.

Les CAUE mènent des initiatives intéressantes pour la préservation de nos paysages. Je pense cependant qu'ils ont à aller plus loin dans le maintien et la restauration de ces milieux.

Il y a urgence!